



Le Jura Libre n° 2847 du jeudi 9 mai 2013

Editorial

Laurent Girardin

Grandeur et décadence

La situation financière du canton de Berne n'est pas des plus enviables. Nous en avons déjà abondamment parlé dans nos précédentes éditions.

Avec une perte d'exploitation de près de 200 millions de francs pour l'année 2012 et des perspectives de déficits structurels de 400 à 450 millions de francs pour les années à venir, le quotidien romand *Le Temps* titrait même dans son édition du 8 avril 2013 : « Berne, ce grand corps malade. »

En plus d'être confronté à ces importants problèmes financiers qui assombriront inéluctablement son avenir, le canton de Berne doit, en parallèle, faire face à une fronde d'une partie de son personnel.

Les membres de la fonction publique bernoise (fonctionnaires, enseignants, infirmiers ou encore policiers) étaient ainsi 20'000 à manifester le 16 mars 2013 sur la place fédérale. « Nous sommes ici pour nous indigner » lançait Peter Gasser, porte-parole de la minorité francophone avant de considérer la majorité bourgeoise du Grand Conseil comme un « employeur indigne. »

Selon les manifestants, le démantèlement du service public est une réalité inquiétante et il règne une grande part d'arbitraire dans la progression des salaires. A ce sujet, une récente étude intercantonale concluait qu'après onze années de service dans le degré primaire, Berne arrivait bon dernier dans l'échelle de rémunération de ses enseignants.

Ce sombre tableau n'a évidemment rien d'une image d'Epinal. Ce qui nous choque en regard de cette situation, c'est lorsque certains probernois notoires déclament avec emphase, et comme unique argument, que le Jura-Sud ne peut trouver son salut qu'au sein du grand canton de Berne. Un peu comme si sa seule grandeur suffisait à lui conférer un rôle accru de protecteur, tout en condamnant d'avance la pérennité des plus petites entités.

Or, force est de constater que moult cantons composés d'un bassin de population proche ou inférieur à celui d'une nouvelle entité jurassienne (qui représenterait un peu plus de 120'000 habitants) s'en sortent financièrement bien mieux que Berne.

Ainsi, Schwytz (147'904 habitants en 2011), Zoug (115'104), Schaffouse (77'139) ou encore Nidwald (41'311), sont tous contributeurs au pot commun de la péréquation financière 2013, véritable barème de la santé financière cantonale, pour des sommes respectives de 134,2 millions de francs, 276,5 millions de francs, 2,6 millions de francs et 17,4 millions de francs. Berne et ses 985'046 habitants touche quant à lui 1'163,6 millions de francs au titre de la péréquation intercantonale...

Etre petit n'est pas un problème quand on maîtrise son destin. Dans certaines contrées africaines, on résume merveilleusement bien cette situation avec le proverbe suivant : « L'écureuil a beau être petit, il n'est pas l'esclave de l'éléphant. »